

**LE JOUR, 1950
25 MARS 1950**

LE DEVENIR ET L'AVENIR DES PAYS DE LA LIGUE ARABE

C'est avec de merveilleuses divergences que les pays arabes se présentent à la session vernale de la Ligue. Nos vœux les accompagnent.

Quand le Liban à la fondation de la Ligue essayait de modérer les plus passionnés, il jugeait sagement. La solution tempérée qu'on fit adopter alors se révèle aujourd'hui excessive. **On doit constater maintenant qu'il y a des Arabes comme il y a des Européens et pas plus ; et que telle dynastie arabe, malgré les salamalecs et les serments, reste l'ennemie jurée de telle autre.**

Le préjugé est venu d'une ignorance persistante de l'histoire. Le monde arabe vit sur un passé dont les manifestations collectives les plus récentes remontent au XVe siècle ; (pour faire œuvre d'histoire rien rigoureux, il faudrait abandonner deux autres siècles encore). Voilà la vérité que chacun repousse et maltraite dans le débordement des rhétoriques mortes.

Mais il y a une autre vérité non moins impérieuse, **c'est celle de la géographie.** Avec la marche du temps et **parce que le désert a été franchi**, les territoires du Proche-Orient se sont rapprochés les uns des autres ; de telle sorte qu'il faudrait s'entraider aujourd'hui **en se réclamant de la géographie plus que de l'histoire.** Cette thèse, for claire, n'est pas que nous sachions à l'ordre du jour de la Ligue où l'on fait avec persévérance une politique oratoire et stérile inspirée d'une littérature médiévale. Pourtant,

“ Le vent se lève ! Il faut tâcher de vivre ”

Ce n'est pas un mince plaisir de citer Valéry à propos de la Ligue arabe ; mais encore faut-il expliquer que le vent se lève, et que le temps de l'inertie est passé.

En marge d'une Ligue arabe, qui a besoin de vitamines, nous verrions avec soulagement la fondation d'un Institut de recherches historiques interarabes modernes et contemporaines, ou quelque chose d'équivalent. Là on remonterait aux origines de ces nations arabes sorties après quatre cents ans de nuit d'un empire ottoman démembré et qui tiennent pour rien presque un demi millénaire de silence et de ténèbres. On se souviendrait alors que l'Égypte a plus d'un siècle d'avance dans l'indépendance sur les autres monarchies arabes et que sa glorieuse dynastie vient de la Roumélie. On se souviendrait que nous, Libanais, nous avons une activité internationale qui remonte aussi loin que Fakhreddin au moins, au service de libertés jalousement défendues et auxquelles jusqu'à la mort, nous serons attachés.

Ce sont là des exemples ; mais les conclusions seraient fortes et pertinentes **et permettraient un travail constructif, différent de l'échafaudage inquiétant de vues de l'esprit que l'on substitue couramment au réel.**

Ce que la Ligue fera au Caire nous avons tout le temps de le savoir, **sachant fort bien ce qu'elle ne fera pas**. Ce n'est sûrement pas la Ligue qui règlera les différends auxquels nous sommes le plus directement mêlés et quelques autres.

Il faut aérer l'édifice de la Ligue et en assainir l'atmosphère avant de nous apprendre comment il y faut faire des exercices de respiration.